

DISPARITION

Loana, l'ascension et la chute d'un ange de la télé-réalité

La personnalité est décédée ce mercredi à 48 ans. Elle avait marqué de son empreinte l'histoire de la télé-réalité française, dont elle fut la première star grâce à « Loft Story ». Avant de peu à peu perdre pied.

GAËLLE MOURY

C'est une nouvelle que beaucoup redoutaient depuis des années. Loana Petrucciani, ex-star de la télé-réalité plus connue sous son seul prénom et révélée par l'émission *Loft Story*, a été retrouvée morte à son domicile ce mercredi. Une enquête a été ouverte afin de déterminer les causes de

Jusqu'au bout, Loana aura incarné à la fois la promesse et les dérives d'une célébrité instantanée. © PHOTONEWS.



restés au fond d'un tiroir, soigneusement dissimulés sous le tapis de celui qui, à l'époque, l'avait commandée : Meta. Il est vrai que les conclusions étaient sans appel. Oui, il y a un lien de cause à effet entre Facebook et Instagram et l'état de santé mentale de certains ados.

Meta, donc, savait. Mais n'a rien fait. Un déni qui a amené les observateurs à qualifier ce procès de « moment tabac » des réseaux sociaux. Le jury ayant conclu que les entreprises ont sciemment créé une addiction, cela ouvre la voie à un règlement global se chiffrant en dizaines de milliards de dollars, similaire à l'accord historique de 1998 avec les cigarettiers. Qui, eux aussi, savaient.

Les révélations sur cette étude, en 2022, dans le cadre de l'enquête « Facebook Papers », ont motivé, au total, 2.171 plaignants (parents, districts scolaires, utilisateurs, procureurs...) de s'engager, non pas dans une action groupée de type *class action*, mais dans un litige dit multidistrict, où chaque dossier reste individuel, permettant une évaluation spécifique des dommages. Le procès qui s'est conclu ce mercredi par une condamnation avait donc valeur de « dossier test », choisi pour son caractère emblématique. Il s'agit d'une jeune plaignante californienne de 19 ans, K.G.M., qui affirme avoir développé une addiction aux réseaux sociaux depuis l'âge de 6 ans, au point d'alimenter un état dépressif, de l'anxiété, des troubles de la perception du corps et des pensées suicidaires. Il sera suivi par deux autres « procès-tests » en avril et en juin. Tous auront valeur de jurisprudence pour un méga-procès « sur la dépendance aux réseaux sociaux », d'ampleur nationale cette fois, qui se tiendra avant la fin de l'année.

son décès. Elle avait 48 ans.

La première fois que le public a fait la connaissance de Loana, c'est le 26 avril 2001, lors du lancement de *Loft Story*, première émission française de télé-réalité adaptée du concept *Big Brother*. Presque timide, elle apparaît sur le plateau avec sa longue chevelure blonde, un top rose ultra-décolleté et une mini-jupe en jean. Elle ne le sait pas encore, mais elle entre dans un univers qui va profondément bouleverser sa vie.

Elle n'a alors que 23 ans et très vite, les téléspectateurs s'attachent à cette jeune femme au parcours chaotique, marqué par une enfance difficile, faite d'instabilité familiale, de blessures affectives et d'un sentiment d'abandon. En quête d'amour et de reconnaissance, Loana incarne une forme de sincérité et de fragilité qui touche le public. Son histoire est celle d'une Cendrillon des temps modernes. Mais cette candeur la place aussi au cœur des mécanismes de la télé-réalité, notamment lors de la séquence devenue culte de ses ébats dans la piscine avec Jean-Edouard, qui contribue à forger son image médiatique.

Revers brutal

Du jour au lendemain, sa vie bascule. La célébrité fulgurante s'accompagne d'un revers brutal : une exposition totale de son intimité et une image dont elle ne parviendra jamais à se défaire. Admirée autant que moquée, elle devient malgré elle le symbole d'une époque où la notoriété s'obtient instantanément, sans protection ni recul. Le parcours de Loana illustre ainsi les dérives d'un divertissement poussé à l'extrême, à une époque où la télé-réalité naissante exploitait la spontanéité et la vulnérabilité de jeunes participants pour capter l'audience, sans toujours mesurer les conséquences psychologiques d'une telle exposition.

Après le *Loft*, Loana Petrucciani tentera de se réinventer. Elle s'essayera à la chanson, jouant de son image de lolita blessée, reprenant notamment Brigitte Bardot et Dalida. Elle tentera également le mannequinat (pour Jean Paul Gaultier), le stylisme, l'animation TV. En 2006, elle participe à *Je suis une cé-*

lébrité, sortez-moi de là !, une autre émission de télé-réalité tournée dans la jungle brésilienne, où elle termine à la troisième place.

Mais progressivement, ses apparitions publiques deviennent plus rares et plus inquiétantes. Elle semble fragilisée, parfois désorientée, et enchaîne les passages sur les plateaux où son mal-être transparait. Dépressions, tentatives de suicide, disparitions inquiétantes : sa vie personnelle bascule peu à peu dans une spirale sombre.

Malgré des tentatives de retour et divers projets, notamment une participation à la saison 2 des *Anges de la télé-réalité*, son nom glisse progressivement des pages people vers la rubrique des faits divers. En 2009, elle est retrouvée inanimée à son domicile et affirme avoir été agressée. Quatre ans plus tard, elle est hospitalisée dans le coma après une nouvelle tentative de suicide, son entourage révélant alors la répétition de ces gestes désespérés au fil des années. Et à partir de 2020, elle enchaîne hospitalisations et épisodes psychiatriques, et fait l'objet de violences (comme le révèlent des photos de son corps couvert d'hématomes qu'elle partage sur les réseaux sociaux, accusant son ex-compagnon de l'avoir frappée). En 2024, son passage sur le plateau de *Touche pas à mon poste* marquera aussi les esprits. Peinant à s'exprimer, elle y raconte un viol extrêmement violent qu'elle a récemment subi et qui l'a laissée en état de choc.

Jusqu'au bout, Loana aura incarné à la fois la promesse et les dérives d'une célébrité instantanée, laissant derrière elle l'image d'une femme profondément marquée par une exposition médiatique qu'elle n'a jamais réellement maîtrisée.

« La vérité, c'est qu'on est tous un peu responsables », dit Benjamin Castaldi, présentateur de *Loft Story*, dans un hommage publié sur Instagram. « Parce qu'on a tous regardé. Parce qu'on a tous commenté. Parce qu'on a tous, à un moment, détourné les yeux quand ça devenait trop dur. Elle incarnait une innocence brute dans un monde qui ne pardonne rien. Et nous, on n'a pas su être à la hauteur de ce qu'elle nous a donné. »

Une  ne fait pas le printemps.

126

promotions de printemps

si.



Feuilletez notre dépliant numérique.



www.asadventure.com

20025966